

Première sortie de Joaco à Varvarco et un cadeau surprise : le cheval Piñonero

de Javier AVENA, photos de Martín MUÑOZ

Joaquín s'est retrouvé coincé avec sa grand-mère à Varvarco et lors de sa première sortie dans le hameau de ses oncles, ils lui avaient préparé une grosse surprise : le cheval avec lequel il rêve de les accompagner dans la prochaine transhumance d'été dans le nord de la Province de Neuquén.



"Regarde oncle ...il porte un masque comme moi ! "a dit surpris Joaquín, quand il a vu le cheval avec le sac à picotin dans le nord de Neuquén. Photo Martín Muñoz.

Elle était belle la matinée du mardi 12 mai lorsque Joaquín Hernández Muñoz a été emmené par son oncle Martín (garde-faune et photographe) dans la campagne du hameau de Las Ramadillas, entouré par les enclos pour le bétail, à 15 km de Varvarco et de ses 700 habitants, le long de la route provinciale 43. À cet endroit la route est en gravier et traverse le cœur du nord de Neuquén entre montagnes, ruisseaux, rivières et fumerolles. C'est juste après son arrivée que l'oncle Cocho a surpris son neveu de six ans avec le plus beau des cadeaux : le bai blanc Piñonero.



L'émotion de Joaco placé devant son cheval Piñonero. Photo Martín Muñoz.

Le soleil l'illuminait de côté et son visage brillait, aux alentours du volcan Domuyo dans ces paysages qui ressemblent à un conte de fées, où les condors survolent les sommets enneigés dans les hauteurs et en dessous une poignée de paysans gagnent leur vie en élevant des chèvres et des moutons avec leurs fidèles et fondamentaux accompagnants, chevaux et chiens. Les chevaux les ont toujours portés en leur permettant de traverser les gués et monter les pentes quand les 4x4 n'y arrivent pas, et leurs chiens qui savent aboyer au moment où cela est nécessaire. Par exemple dans les chemins de transhumance depuis les petites vallées dans la Cordillère, où l'eau du dégel a fait pousser l'herbe des pâturages d'été, aux terres de l'hivernage où a lieu la mise à bas. Là où la Patagonie est plus aride et il faut être attentifs afin que le puma, qui lui aussi descend des montagnes, ne fasse pas des ravages dans le troupeau.



Le hameau de ses oncles se trouve à 15 km de Varvarco. Photo Martín Muñoz.

Dónde queda



"RÍO NEGRO"

Les animaux sont le gagne-pain des oncles de Joaco dans le hameau de Las Ramadillas qui a reçu son nom grâce aux petites maisons que les paysans ont bâties avec les branches des *ñires* (arbre ou arbuste de la famille des *Fagaceae*). Les services qui sont arrivés au fil du temps : l'électricité il y a un an et le signal cellulaire, par secteurs, il y a deux ans.

La commission de développement de Varvarco a entrepris la construction de hangars pour abriter les animaux en hiver, mais la pandémie a interrompu les travaux. Joaco se trouvait à Varvarco bloqué par l'isolement obligatoire quand il a rendu visite à sa grand-mère. Il ne pouvait pas retourner à El Cholar, où il vit avec sa mère à 100 kilomètres au sud par la même route 43 qui est déjà asphaltée jusqu'à Las Ovejas. Alors, quand la rigidité de la quarantaine s'est un peu relâchée, ses oncles ont décidé de l'emmener en balade jusque chez eux et de lui faire une surprise : un cheval doux et calme, idéal pour un petit garçon comme lui. Il était là, avec ses baskets, son blouson, son pantalon de gym, les yeux grands ouverts qui ne perdaient pas de détails, le sourire dessiné et le chapeau de conducteur de troupeaux qu'il aime tant.



Premières expériences avec Piñonero. Photo Martín Muñoz.

Tout le monde dans la famille savait que le rêve de Joaco était de les accompagner dans la transhumance d'un troupeau avec sa propre monture. Même s'il aimait être porté par l'un des cavaliers experts, il voulait sa monture, y aller seul, selon la tradition dans ce noble métier qui se transmet de génération en génération. Et maintenant qu'il l'a, il attend avec encore plus d'impatience l'été prochain, la transhumance de 60 kilomètres en trois jours en passant par le Cajón del Varvarco.



Cavaliers conduisant un troupeau de chèvres (*piño*) près de Varvarco dans les nord de Neuquén. Photo Martín Muñoz.

Après l'excitation, quand ils lui ont dit que ce cheval était le sien, en l'apercevant de loin il lui a semblé porter un masque. "Regarde oncle ... il porte un masque comme moi". L'oncle Cocho lui expliqua que le cheval mangeait de l'avoine dans un sac de jute attaché avec un fil épais. Joaco le regarda, le caressa et le remercia. « Comment vas-tu l'appeler ? » on lui a demandé. "Piñonero", répondit-il très sûr.



Joaco regarde le sac à picotin de Piñonero au poste d'hivernage de ses oncles.
Photo : Martín Muñoz.

Piño est le nom qu'ils donnent dans ces hameaux au groupe serré que forment les chèvres. Et maintenant Joaco compte les jours qui manquent jusqu'au moment d'accompagner ses oncles lors du prochain trajet. Ce sera plus tard, en été, lorsqu'il aura terminé l'école qu'il va reprendre, une fois revenu à El Cholar, pour étudier et imaginer les aventures qui l'attendent.

<https://www.rionegro.com.ar/autor/javier-avena/>

<https://www.rionegro.com.ar/el-primer-paseo-de-joaco-y-un-regalo-sorpresa-el-caballo-pinonero-1364464/>